

CAS D'EXPÉRIENCE

République de Guinée

Initiative 'Aide pour le Commerce' : Cas d'expérience

Date de soumission : 11 janvier 2011

Région : Afrique de l'Ouest

Pays : République de Guinée

Type : Projet

Auteur : Monsieur Sékou BERETE

Coordonnées :

Bureau 223 Novotel Conakry,

Numéro de Tél : +224 62 65 27 41

Adresse électronique : s.berete@yahoo.co.uk

INTRODUCTION

Le succès remporté par la République de Guinée dans la mise en œuvre des projets du Cadre intégré de juin 2004 à décembre 2008, a amené plusieurs bailleurs de fonds bi et multilatéraux, à s'intéresser aux activités d'assistance technique liées au commerce guinéen.

C'est ainsi que l'Union Européenne a financé (i) le projet de migration des douanes guinéennes du système Sydonia vers le Système Sydonia ++ pour un coût d'environ de 600 000 euro et (ii) le programme de sécurisation des opérations portuaires pour un montant de 400 000 euro.

Egalement, l'Agence Française de Développement (AFD) a financé de décembre 2005 à décembre 2010, les initiatives intitulées "Projet de Renforcement des Capacités Commerciales de la Guinée (PRCC)" en deux volets le PRCC 1 et le PRCC 2.

La présente communication sur un Cas d'Expérience d'actions d'Aide pour le Commerce en Guinée porte sur le PRCC 1.

RESUME ANALYTIQUE

- I. **QUESTIONS TRAITÉES** : Projet de Renforcement des Capacités Commerciales de la Guinée (PRCC 1) en faveur de la Fédération des paysans du Fouta Djallon producteurs de pomme de terre et de l'insertion de certaines filières de produits agricoles de Guinée dans le Commerce Equitable.

- II. **OBJETS** : Le but principal du PRCC 1 en Guinée était d'une manière générale, d'augmenter les revenus et d'améliorer les conditions de vie des producteurs guinéens, par la (i) diversification de l'offre guinéenne de produits sur le marché local et pour les exportations notamment dans la sous région (pomme de terre, oignon, tomate cerise) et (ii) l'augmentation du volume des exportations de produits guinéens à haute valeur ajoutée (karité, ananas, noix de cajou, mangues, café) sur le marché international par le biais du commerce équitable.

CONCEPTION ET MISE EN ŒUVRE

Le PRCC a été conçu par le Gouvernement Français et le Gouvernement de la République de Guinée à travers l'Ambassade de France en Guinée et le Ministère de l'Economie et des Finances et le Ministère du Commerce. Le Ministère du Commerce est le Maître d'ouvrage et la Direction Nationale du Commerce Extérieur et de la Compétitivité, est le Maître d'Ouvrage délégué.

La subvention accordée au titre du PRCC1, se situait dans le cadre du programme d'assistance de la France en faveur du développement économique et social de la Guinée notamment, le renforcement de l'efficacité commerciale.

Le financement du PRCC1 a été assuré par l'Agence Française de Développement (AFD) à hauteur de 560 000 euro repartis comme suit : 470 000 euro pour le PPFD et 90 000 euro pour le volet commerce équitable avec Max Haveelar.

Le PRCC 1 a été mis en œuvre par :

a). La Fédération des Paysans du Fouta Djallon (FPFD) en ce qui concerne le volet production et commercialisation de la pomme de terre:

Cette fédération depuis sa création en 1992 a bénéficié du soutien de la coopération française. Elle produit et commercialise jusqu'à aujourd'hui, la quasi-totalité des pommes de terre produite en Guinée.

La promotion et la restructuration de la filière pomme de terre de la Guinée comprend quatre (4) actions principales :

- La prise de mesures appropriées en vue de l'accroissement de la production nationale de pomme de terre en quantité et en qualité (importation de semence améliorée, maîtrise des pratiques culturales y compris la maîtrise de l'eau ce qui permet la production de la pomme de terre presque toute l'année),
- La prospection des marchés sous régionaux sous forme d'étude de marché notamment : le marché local, le Mali, la Côte d'Ivoire, le Sénégal, la Sierra Leone et le Liberia),
- La mise en place d'une marque commerciale de la pomme de terre guinéenne appelée "la Belle de Guinée" et de son logo. Cette marque a été enregistrée à l'Organisation Africaine de la Propriété Intellectuelle (OAPI). Cela constitue un puissant moyen de promotion des ventes de la "Belle de Guinée" et de gage de garantie d'une qualité par les producteurs,
- L'adoption d'une véritable stratégie commerciale à l'exportation basée sur les ventes promotionnelles, les tests, la communication par voie de supports publicitaires : émissions radio télévisées, panneaux publicitaires, la création de magasins témoins, etc.

b). L'Association Française Max Haveelar pour l'aspect Commerce équitable:

Le PRCC 1 a également permis de financer le programme de sélection et de promotion de certaines filières de produits agricoles guinéens, dans le cadre du commerce équitable. Cette activité est pilotée par l'Association Française **Max Haavelar**.

Cette association est spécialisée dans la promotion de produits sélectionnés dans le cadre du Commerce Equitable. L'objectif principal du Commerce équitable est d'assurer le maximum de revenu aux producteurs à la base, qui sont comme toujours, les plus perdants du circuit de la commercialisation des produits.

Sur la base des indications fournies par le Maître d'Ouvrage, les experts de Max Haveelar ont parcouru le territoire guinéen à la recherche des filières de produits agricoles éligibles dans le cadre du Commerce équitable. A l'issue de cette mission, six (6) produits agricoles guinéens (café, cacao, fonio, beurre de karité,

ananas et petit piment) ont été sélectionnés dans ce programme. Le rapport élaboré par les experts de **Max Haavelar** a fait des propositions qui ont été prises en compte par les Autorités guinéennes, **dans le cadre de la politique du Gouvernement en matière de développement des exportations.**

PROBLEMES RENCONTRES

En dépit de son succès, la mise en œuvre du PRCC 1, a connu des difficultés. Celles-ci se résument comme suit :

a). Au niveau de la production et de la commercialisation de la pomme de terre : la perte de semences importées et de pomme de terre produite causées essentiellement par (i) l'insuffisance des magasins de stockage, (ii) le mauvais état des routes et pistes rurales qui relient les zones de production aux centres de commercialisation surtout pendant la saison hivernale (cela renchérit le produit et réduit sa compétitivité), (iii) les mesures de politiques commerciales restrictives inappropriées, que le Gouvernement prenait souvent comme l'interdiction des exportations de produits agricoles), (iv) les difficultés liées au paiement des exportations dues à la non convertibilité du Franc Guinéen et l'absence de mécanisme sous régional de paiement par voie bancaire directe des importations/exportations, (v) les tracasseries administratives le long des trajets dans les pays de la sous région, (vi) les problèmes de télécommunications (téléphone satellitaire, internet) pour permettre de créer des contacts directs entre les exportateurs guinéens et les acheteurs de la sous région, etc.

Pour la résolution de certaines de ces difficultés, la FPFDD sollicite régulièrement l'appui du Gouvernement et d'autres bailleurs de fonds. C'est ainsi par exemple que la Banque Mondiale a accepté de financer au titre de ses actions dans le cadre du PNIR (2009/2010), la construction de plates multifonctionnelles pour le stockage de longues durées des produits de la FPFDD.

b). Pour ce qui est du volet du Commerce équitable : Les difficultés rencontrées à ce niveau sont liées à (i) l'insuffisance des capacités organisationnelles des groupements producteurs des produits sélectionnés, (ii) le niveau élevé des honoraires de **Max Haveelar** auquel les producteurs doivent faire face après le projet, (iii) les problèmes d'acheminement des produits du bord champ aux marchés internationaux, etc.

FACTEURS DE REUSSITE

Les principaux facteurs qui ont permis la réalisation avec succès des activités du PRCC 1 en Guinée se résument comme suit :

- Les superbes conditions climatiques et la fertilité du sol au Fouta Djallon,
- Le fort soutien (technique, matériel et financier) apporté par l'Etat guinéen et ses différents partenaires au développement : AFD, Banque Mondiale, Coopération canadienne,
- La forte mobilisation, la motivation et la puissance de négociation de la FPFDD qui regroupe plus de 15 mille adhérents.

RESULTATS OBTENUS

La mise en œuvre des activités du PRCC 1, a conduit à un véritable changement qualitatif dans les conditions et le niveau de vie des populations des localités du Fouta Djallon où le projet était implanté : **Timbi Madina et villages environnants.**

En termes de résultats chiffrés, le PRCC 1 a permis d'accroître la production de la pomme de terre comme suit :

En 2003 avant le projet, la production de pomme de terre de la FPFDD était de 6000 tonnes. Les efforts fournis par la fédération grâce à l'appui du projet, visant à améliorer la technique de production en vue de répondre

aux exigences et aux besoins des consommateurs de la sous région, ont permis d'atteindre environ 10 000 tonnes en 2005 , 16 000 tonnes en 2009 et 18 000 tonnes en 2010.

Depuis, la filière de pomme de terre au Fouta Djallon, se positionne en grande pourvoyeuse d'emplois, notamment en faveur des couches les plus vulnérables que sont les femmes et les jeunes.

L'image de Timbi Madina, la localité centrale du projet a complètement changé. Autre fois un gros village, Timbi s'est vite transformé en une ville moderne avec des bâtiments en étage, de l'éclairage public, de l'adduction d'eau, les services publics comme les PTT et les réseaux de télécommunications, etc. Les locaux servant de base au projet, sont reliés par internet avec les clients extérieurs.

Beaucoup de fonctionnaires ressortissants de la localité autre fois en services à Conakry la capitale ou dans d'autres centres urbains de la Guinée, ont abandonné leurs postes pour venir s'installer à Timbi et pratiquer la culture de la pomme de terre.

Au titre des résultats intermédiaires atteints grâce au PRCC 1, on peut citer :

- le développement vertigineux des transports urbains, interurbains (y compris de moto taxi) et inter Etats pour la commercialisation locale et l'exportation de la pomme de terre vers la sous région. Chaque jour plusieurs dizaines de véhicules partent et se dirigent vers Timbi,
- le développement des sous produits des filières avicoles et bovines sur l'ensemble du territoire guinéen. Ces sous produits sont utilisés par les paysans, comme engrais naturels dans les plantations de pomme de terre,
- L'augmentation de la demande en matériaux de construction de la région du Fouta ce qui a conduit à l'accroissement du chiffre d'affaires des industries locales de production de ciment, de tôles, de fer à béton, et de peintures etc.
- L'augmentation de la demande en main d'œuvre qualifiée : enseignants, médecins, ingénieurs, architectes, etc...

Enfin, dans le contexte des crises et d'insécurité alimentaires récurrentes, la pomme de terre permet de lutter contre la pauvreté en offrant une alternative aux autres produits alimentaires (riz, maïs, fonio, etc.), dont les systèmes de culture sont en rotation avec celui de la pomme de terre. La pomme de terre guinéenne, qui peut être cuisinée de manière très variée, est très appréciée par les restaurateurs, les grossistes maliens ainsi que par les producteurs sénégalais de chips.

ENSEIGNEMENTS TIRES

Les leçons à tirer de l'exemple du PRCC 1 pourraient être comme suit :

- L'assistance fournie par un partenaire peut bien aider à lutter contre la pauvreté, ce qui n'est pas souvent le cas dans d'autres situations,
- La capacité d'organisation, de motivation et de suivi évaluation des bénéficiaires d'un projet, est un critère de succès,
- Un projet réussi évoluant dans un domaine donné, peut effectivement contribuer à assurer le développement d'autres activités connexes.

CONCLUSION (APPLICABILITE A D'AUTRES PROGRAMMES°

Le PRCC 1 tel qu'exécuté en Guinée de décembre 2005 à juin 2009, dans le contexte actuel des pays en développement, est un cas de réussite qui peut être considéré comme la confirmation du slogan des institutions **"Réduire la pauvreté par les exportations"** dans les pays les moins avancés (PMA).

Il peut être aussi perçu comme un projet intégrateur liant les intérêts des opérateurs de la sous région.

Le Gouvernement guinéen s'est félicité du succès remporté par ce projet et a invité ses partenaires à multiplier le model du PRCC 1.

C'est ainsi qu'en octobre 2008, les Gouvernements français et guinéen, forts du succès emporté par le PRCC 1, ont signé une nouvelle Convention portant sur le PRCC 2 pour un montant de 1 500 000 euro.

Résumé des activités du PRCC 2 réparties en 2 composantes:

a). Le projet de Renforcement des capacités des cadres guinéens en négociations commerciales internationales et en diplomatie commerciale :

Les activités de ce projet sont réalisées par la CNUCED. De novembre 2008 à ce jour, une dizaine de cours de formation sur divers sujets de négociations portant sur : la Facilitation des échanges, les Instructeurs pédagogiques, la Formation des formateurs, les services, ont été dispensés par la CNUCED. Ces cours ont effectivement permis à des cadres guinéens, d'accroître leur connaissance sur les questions liées aux activités de l'OMC.

b). Le programme d'appui aux filières agroalimentaires d'exportation de la Guinée :

Ce programme réalisé par le CCI d'octobre 2008 à septembre 2009, a déjà permis d'identifier et d'appuyer, neuf (9) entreprises guinéennes évoluant dans la transformation et l'exportation de produits agricoles. Celles-ci ont vu leurs activités fortement améliorées grâce à l'assistance reçue du projet notamment (i) dans l'amélioration du calcul des coûts et prix de revient, (ii) l'accompagnement auprès des banques et (iii) la constitution de groupements et d'associations de producteurs et d'exportateurs de produits agricoles transformés en vue de renforcer leurs capacités de négociations nationales et internationales non seulement face aux autorités, mais aussi et surtout, face à leurs clients à l'étranger.

Les principaux problèmes rencontrés :

Ils sont généralement, (i) l'accès difficile au crédit pour financer les programmes de développement de la transformation notamment pour l'achat d'équipements complémentaires, (ii) les turbulences politiques et sociales enregistrées (insécurité) dans le pays qui ont fortement retardé l'exécution des activités du programme notamment en raison des interdictions de déplacement du personnel onusien en Guinée pour raison de sécurité, (iii) le coût élevé des emballages à l'exportation, (iv) le manque d'électricité pour la transformation des produits locaux et (v) la concurrence de produits similaires importés tels que le jus de divers fruits.